L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
D'MANCHE MATIN, 29 AOUT.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LE PLAN DU COMITÉ CENTRAL RADICAL.

Un avertissement aux bons citoyens.

On ne sait pas généralement que le Comité Central d'État du parti radical s'est réuni tout dernièrement à la Douane, sous la présidence du Boss Packard.

La séance a été terriblement secrète, car les membres ont été convoqués par correspondance et se sont réunis sans faire de bruit.

Tant de complots ténébreux ont été tramés par cette assemblée hétéroclite, que l'organe officiel n'a pas osé donner un compte rendu des débats; car il a été question de ces choses que l'on ne peut pas avouer, fût-on même Butler.

Certains reporters, cependant, ont le don de pénétrer tous les secrets quand ils veulent s'en donner la peine. On a vu un reporter du *Herald* de New-York contrefaire la folie pour s'introduire dans un asile d'aliénés, dont le directeur était accusé de maltraiter ses pensionnaires de la façon la plus indigne et de recevoir de l'argent pour rendre folles les personnes qui ne l'étaient point.

On a vu encore Stanley, un autre reporter du *Herald* pénétrer au cœur même de l'Afrique pour découvrir le secret de la mort de Livingstone. Pourquoi un reporter de l'*Abeille*,—journal qui ne se targue pas d'avoir l'esprit d'entreprise de son colossal confrère de la grande métropole, mais qui a ses heures de dévouement,—ne se serait pas déguisé en "*Minstrel*" pour assister à la séance du Comité central radical?

On nous objectera peut-être que cela n'aurait pas été praticable et que la supercherie eut été trop facilement découverte.

Pourquoi cela? Lorsqu'on a affaire à un comité, où il suffit de montrer patte noire pour être admis, il est aisé d'obtenir ce résultat avec de l'audace, un peu d'esprit d'imitation et beaucoup de cirage anglais.

Nous ne voulons pas dire précisément qu'un reporter de l'*Abeille*, grâce à une liaison plus ou moins intime avec le célèbre Cal Wagner, se soit effectivement fait passer pour l'honorable un tel ou un tel; car il ne faut jamais révéler à ses ennemis certains moyens d'actions; seulement, nous ne pouvons pas empêcher personne de le croire,—si c'est là le bon plaisir de nos lecteurs.

Quoiqu'il en soit, nous avons percé à jour quelques-uns des mystères du Comité Central d'État du parti radical.

Commençons pas rendre hommage au génie du Boss Packard; c'est vraiment un très habile homme!

Voici à peu près le plan adopté par le Comité radical pour la campagne électorale de 1876:

Les chefs radicaux comprennent parfaitement qu'ils n'ont pas le plus léger espoir de continuer à maintenir leur régime de honte en Louisiane, s'ils ne parviennent pas par un coup de maître, soit à diviser l'opposition de façon à pouvoir l'anéantir séparément, soit à provoquer des insurrections de nègres dans plusieurs paroisses de l'État afin de pouvoir invoquer l'intervention fédérale et annuler à leur profit le résultat de l'élection de 1876.

Envisageant donc la question sous ces deux phases, ils ont décidé qu'ils s'attaqueraient tout d'abord à l'unité démocratique qui peut les perdre si elle est effectuée dans l'État.

Pour cela, ils ont résolu qu'ils détacheraient en apparence de leurs rangs plusieurs centaines d'hommes intelligents dont la mission sera celle-ci:

Ces émissaires,—car tels ils seront,—prétendront tout d'abord répudier le parti radical. Ils écriront dans les journaux pour déclarer qu'ils sont ennemis du pillage et partisans des réformes, ils s'appelleront indépendants ou républicains libéraux.

Ils diront qu'ils veulent s'affranchir du joug des partis; que le parti démocrate est frappé de sénilité et qu'il ne doit pas y avoir pour tous ceux qui désirent le bien du pays d'autre parti que celui des honnêtes gens.

Les émissaires ou les agents provocateurs ont toujours la parole facile. On les choisit exprès.

Ces faux amis de la Louisiane, ces loups couverts de peaux d'agneaux, en diront tant et tant, aidés de quelques journaux stipendiés, qu'ils entraîneront du premier coup toute la séquelle des politiciens tortueux; de ces gens qui vendraient leur âme pour une place et qui ne demandent qu'une conférence de partis, compromis, fusion et confusion, afin de pouvoir mieux pêcher en eau trouble. Toute la catégorie des incertains, des pusillanimes, des faibles, des pleureurs et des indifférents viendra après, et le but des émissaires sera rempli: l'opposition au radicalisme sera divisée.

On dit qu'un homme averti en vaut deux; il faut voir si cette phrase peut s'appliquer à un parti.

Dans tous les cas, nous, qui avons surpris le secret de cette première partie du plan du comité central d'État radical, nous aurons fait notre devoir de sentinelle avancée de la Presse en signalant à temps le danger.

Les bons citoyens doivent donc se méfier des indépendants, des prétendus libéraux, réformistes, etc. Il y en a certainement qui peuvent être parfaitement sincères dans leurs convictions; mais on ne saura jamais au juste qui est émissaire et qui est dupe. Qu'on se le rappelle: rien ne ressemble plus à un honnête homme qu'un coquin.

Les vrais amis de la Louisiane doivent s'appeler démocrates, au moins jusqu'après l'élection de 1886.

Ce n'est pas le parti radical qu'on pourra diviser,—et cela prouve la supériorité de son organisation comme discipline et comme esprit de corps.

Un signe du chef suprême du parti et toutes les têtes s'inclinent. Il est vrai que l'intelligence n'est pas le point saillant de la grande masse des radicaux du Sud; mais cela n'empêche pas qu'une organisation aussi bien entendue est vraiment une puissance, et nos concitoyens devraient imiter les radicaux en ce qu'ils ont de bon. On ne leur demande pas la même servilité; on désire seulement qu'ils se soumettent à une certaine discipline et qu'ils ne tirent pas chacun de leur côté sous prétexte d'indépendance.

Quand à la seconde partie du programme du comité central radical dont nous avons parlé, on ne tentera rien en ce sens, à moins que l'unité démocratique reste inébranlable, comme nous l'espérons.

Nous avons donc le temps de nous revoir, car tous les efforts des radicaux vont être concentrés actuellement sur un seul point.

Ils comptent réussir, comme nous l'avons dit, par d'hypocrites protestations d'amitié et par la trahison.

En vue de l'insuccès, cependant, le comité central radical a lancé un ordre général pour que dans chaque ward de chaque paroisse de la Louisiane, il se forme un "CONSEIL DE LIBERTÉ," (A council of freedom). Un délégué du "CONSEIL DE LIBERTÉ" de chaque ward sera désigné pour constituer un conseil supérieur de paroisse, et un conseil suprême d'État sera composé d'un membre de chaque conseil supérieur de paroisse.

C'est exactement là le système du Carbonarisme.

Lorsque cette puissante organisation sera parfaite dans l'État, les chefs se tiendront prêts à donner le signal de l'action selon les circonstances. Le comité central radical attache beaucoup d'importance au recensement qui a été fait cette année entièrement à son bénéfice. Il espère par cela ébranler les pusillanimes et laisser croire aux indifférents de l'opposition que la démocratie ne saurait réussir dans l'État sans alliance et sans mélange. Au besoin il ne reculera pas devant une répétition des troubles de Colfax et de Coushatta.

Voilà en substance le plan de campagne conçu par le comité central d'État du parti radical et adopté avec une touchante unanimité.

Nous avons pu nous tromper relativement à quelques détails, mais le fond est exact.

A bons entendeurs donc, salut!

L'Union des propriétaires fonciers au Bureau des Assesseurs.

La communication suivante a été adressée par un comité des propriétaires fonciers au Bureau des Assesseurs d'État et de ville:

Nlle-Orléans, 26 août 1875.

Aux membres du Bureau des Assesseurs d'État et de ville:

Messieurs,—Un comité spécial a été nommé par le Comité Exécutif Central de l'Union des propriétaires fonciers pour s'entendre avec vous, afin de s'assurer s'il n'y aurait pas moyen de réviser votre liste d'assessements de la ville pour faire les corrections nécessaires. Nous avons compris que l'assesseur du Second District avait consenti à permettre à un comité représentant les wards de son district d'agir comme arbitres lorsqu'il y aura contestation pour l'assessement d'une propriété. Les assesseurs des autres districts voudront-ils accorder le même privilège à un comité désigné par les unions des différents wards pour représenter les intérêts des propriétaires fonciers?

Respectueusement,

C. H. TEBAULT, M. D.,
Président du Comité.

Tentative de suicide.

Un boulanger âgé de 32 ans, nommé Edward Train, faisant partie de la boulangerie du "Times" a essayé de se suicider, à sa résidence rue Annonciation No 52, en prenant du poison.

Il n'a pas réussi; c'est-à-dire qu'il n'est pas encore mort, mais on dit que son état est très critique.

On ignore pour le moment la cause qui l'a poussé à commettre cet acte de désespoir et de folie.

Une mine d'or dans la paroisse Calcasieu.

Chacun sait qu'il y a une mine de soufre dans la paroisse Calcasieu, mais on ignorait qu'il y eut une mine d'or.

C'est le *Bulletin* qui annonce que plusieurs personnes agissant d'après certaines indications ont découvert un trésor dans la paroisse Calcasieu. On ne croit pas que la mine d'or soit épuisée car, il y a des centaines d'individus qui creusent le sol. On verra qu'on finira par trouver une mine de diamants dans cette bien heureuse paroisse.

Un outrage commis par deux officiers de police.

Nous avons eu trop souvent à relater, des attaques commises en plein jour, mais dans des quartiers isolés, sur des dames ou des demoiselles, et nous nous plaignions du défaut de surveillance par la police. Mais, aujourd'hui, nous avons à signaler un fait inouï d'agression brutale, un outrage sans nom commis par deux agents de police.

Deux demoiselles honorables du second district venaient d'assister à un mariage, hier soir, à la Cathédrale St-Louis et elles revenaient chez elles, lorsque, rue Royale entre St-Pierre et Toulouse, à quelques pas de la demeure du père de l'une d'elles, elles ont été subitement et brutalement saisies par deux agents de police, qui ont déchiré leurs vêtements et arraché les bijoux de l'une d'elles.

Suffoquées d'émotion par une semblable attaque, ces jeunes personnes allaient être entraînées, lorsque l'une d'elle put recouvrer l'usage de la parole et appeler au secours en invoquant le nom de son père. Deux messieurs accoururent à son appel, et les agents voyant qu'ils s'étaient engagés dans une mauvaise affaire, se retirèrent en balbutiant quelques excuses. Les parents de ces demoiselles en apprenant ce qui venait d'arriver, se rendirent immédiatement au bureau de police de la place Jackson pour porter plainte, mais on refusa de leur donner les noms des deux officiers et on se contenta de leur dire de revenir le lendemain matin.

Nous demandons, au nom de la population du second district, que les deux officiers soient immédiatement expulsés de la police. Les habitants de la Nouvelle-Orléans ne peuvent tolérer qu'on garde comme gardiens de la paix des hommes capables de porter leurs mains sur leurs femmes et leurs filles, lorsqu'elles passent dans la rue.

Le langage, comme les actes de ces deux agents a été odieux. Des témoins ont assisté à cette scène et pourront identifier les coupables. Une plainte doit être adressée au bureau métropolitain et nous espérons que prompte justice sera faite.

L'affaire du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Texas.

Le shérif des cours civiles s'est adressé hier à l'avocat du district des États-Unis pour lui demander livraison du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Texas, en vertu de l'ordre de séquestre du juge Hawkins de la cour Supérieure de district.

Mr. Beckwith, en réponse, a donné au marshal des États-Unis l'ordre de maintenir l'ordre de la Cour de Circuit.

Il y a toujours conflit d'autorité.

L'Association de Bienfaisance Portugaise

Les membres de l'Association de Bienfaisance Portugaise se sont réunis hier soir pour procéder à leur élection annuelle.

Les officiers suivants ont été élus:

Président, J. Barangue; 1er vice-président, B. Barbarich; 2d vice-président, N. Eon; secrétaire, Jos. Barangue jr.; trésorier, A. Frijo; grand-marshal, M. Sirovich; médecin de l'association, Dr. Henry de Rancé.

Après l'élection, les membres de l'association et quelques invités au nombres desquels se trouvait le reporter de l'*Abeille* se sont rendus à la résidence du docteur de Rancé pour boire un excellent punch préparé selon toutes les règles.

Plusieurs *toasts* ont été portés, en entr'autres à l'adresse de l'*Abeille*, avec des compliments que notre modestie nous empêche de répéter.

La soirée s'est écoulée le plus gaiement du monde et nous remercions sincèrement le docteur de Rancé des attentions dont il a comblé notre représentant.

Nous souhaitons à l'association de bienfaisance Portugaise une prospérité constante et de longues années d'existence.

Une invitation au soleil.

Nous apprenons que le soleil a été invité d'une façon toute particulière à assister à la Grande Fête Champêtre donnée aujourd'hui aux Fair Grounds, au bénéfice des inondés du Midi de la France.

On espère que cet astre se fera beau pour l'occasion.

La plus simple politesse exige qu'il fasse au moins acte d'apparition.

Quant à Jupiter Pluvius, il est exclu, parce qu'il s'est trop mal conduit depuis deux dimanches; et s'il se présente au contrôle, un billet d'entrée à la main, on lui fermera la porte au nez.

Le pistolet.

Avant-hier soir, vers dix heures, trois hommes, nommés Sam. Caraso, W. C. Sweat et W. Schwain, accompagnant une femme du nom de Rosa Weldon, employée dans un salon de bière, ont accosté rue Bourbon un certain Louis Grady et l'ont interpellé. Une querelle s'est engagée et Grady, seul contre trois, a été grièvement blessé d'un coup de pistolet.

On craint que la balle ait traversé un poumon et que la blessure soit mortelle.

Sam. Caraso, W. C. Sweat, W. Schwain et la femme Rosa Weldon ont été arrêtés.

Voleurs mis en déroute.

Avant-hier soir, des voleurs se sont introduits dans le magasin de Mr J. Begon, rue Dauphine No 100, coin St-Louis, et étaient dans l'acte d'empiler des marchandises pour les emporter, lorsqu'ils ont été surpris et mis en fuite par Mr Begon et le sergent Bergeron de la police métropolitaine.

Le sergent a pu reconnaître un des voleurs, cependant, qui avait laissé tomber son pistolet en fuyant, et rencontrant, hier matin, vers deux heures, un certain Hamilton alias Raddish, il l'a arrêté, l'accusant de pénétrer dans une maison habitée la nuit avec une arme dans le but de commettre un vol.

Cette accusation est très grave.

Le terrible rasoir.

Une rencontre au rasoir a eu lieu, hier matin, vers onze heures, dans le salon de coiffure d'un certain William Robinson, rue Julie près Magasins, entre deux matelots de couleur nommés respectivement Charley et Henry Williams.

Il paraît que les deux hommes étaient une paire d'amis; mais hier Henry a accusé Charley de l'avoir volé et une querelle s'en est suivie.

Le barbier a voulu congédier les deux hommes, en les engageant à aller se battre dans la rue et pas chez lui.

Il avait réussi à pousser dehors Henry Williams, mais celui-ci est rentré dans la boutique malgré ses efforts, et s'emparant d'un rasoir en a porté un coup terrible à Charley, lui faisant une entaille longue de cinq pouces à l'abdomen.

La blessure est très dangereuse sinon mortelle. On a voulu faire transporter Charley à l'Hôpital de Charité, mais il a refusé, demandant à être envoyé à sa résidence pour être traité par le médecin de sa société.

Henry Williams, après avoir fait le coup, s'est esquivé, et quoique poursuivi par le caporal Weller de la police il n'a pas été arrêté.

Accident fatal.

A midi, hier, un vieux nègre âgé de soixante trois ans, nommé Charles Wingfield, qui faisait quelques réparations à une fenêtre de la maison sise rue Dryades, No 86, est tombé accidentellement sur les pavés et a été tué instantanément.

Fête patronale du Diocèse Catholique.

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique*:

"Aujourd'hui aura lieu, à l'église Cathédrale St-Louis, la célébration solennelle de la fête patronale de ce Diocèse et de l'État tout entier.

"En cette circonstance, la Cathédrale, malgré ses vastes dimensions, devrait se trouver beaucoup trop petite pour contenir les Louisianais de la Nouvelle-Orléans qui comprennent que le patronage des saints est en secours puissant et efficace, pour arriver à la véritable grandeur et pour conserver parmi nous les glorieuses traditions qui ont fait jusqu'ici, de nos familles françaises et créoles, une population distinguée par ses habitudes chevaleresques et la noblesse de son caractère."

TEMPÉRATURE.—28 août 1875.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	78	26
12 M.	89	32
3 P. M.	93	34
6 P. M.	85	29

—Voulez-vous savoir comment Courbet a accueilli le jugement définitif par lequel les frais de reconstruction de la colonne Vendôme,—ci 800,000 francs—demeurant à sa charge?

Courbet n'était pas à Paris, au moment du prononcé de la sentence, mais à Ornans, où un de ses amis a été la lui faire connaître. Il l'a apprise sans manifester grand étonnement, et, de la voix traînarde qui lui est particulière:

—Qu'y viennent donc les chercher, leurs huit cent mille francs, a-t-il fait d'un ton semi-goguenard.

Il paraît que Courbet se croit à l'abri parce qu'il s'est arrangé pour faire vendre en Belgique la plus grande partie de ses œuvres; malheureusement pour lui, il a oublié ce détail qu'il existe un traité entre la Belgique et la France pour le recouvrement des amendes judiciaires.

D'autre part, on nous dit que l'on est décidé à poursuivre Courbet avec la plus grande rigueur.

—Le cénacle était au grand complet, IL était rêveur.

Ses disciples partageaient SA rêverie.

Soudain, mû par un invisible ressort, IL bondit et courut verrouiller toutes les portes;

Puis IL grimpa jaguaritiquement sur une chaise et sa large bouche s'ouvrit... Qu'allait-il se passer?

—VOTRE premier!... fit Meurice.

—Non! Pas de charade aujourd'hui, répliqua le commandeur des incroyables; il s'agit d'une question, d'une grave question.

—La question romaine? interrompit Blum.

—Paix! enfant, et ouïs: Qui de vous, poursuivit-IL, pourra ME dire *quand on peut manger son fils?*

Un frémissement d'horreur parcourut l'auditoire assermenté...

Mais LUI, inexorable, continua:

—Innocents! *on peut manger son FILS quand il EST DE BŒUF!*

Quand les disciples eurent recouvré leurs sens IL avait disparu!...

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Pèlerinage allemand en France.

Paris, 28.—Le pèlerinage allemand excite une discussion considérable en France. Le *Moniteur* dit que la France est ouverte à tous les étrangers, mais que le gouvernement a le droit de s'opposer à toutes réunions, à tous déploiement de bannières et d'insignes de nature à troubler la paix et il ne manquera pas à son devoir. Le gouvernement et le peuple de France sont d'accord sur ce point qu'ils doivent s'abstenir de toute intervention dans les discussions et conflits en Allemagne entre l'Église et l'État et en considération de la paix qui leur est chère et qui est désirable pour les allemands, ces derniers doivent éviter de faire du territoire français le théâtre de leurs discussions religieuses.

Doutes sur la reddition de la Seo d'Urgel.

Paris, 28. — Une dépêche de Perpignan dit: On a ici des doutes sur la nouvelle de la reddition de la Seo d'Urgel. La dernière dépêche du général Campas était datée du 25 et disait: "Les carlistes refusent toujours d'être prisonniers. J'accorderais probablement une autre courte suspension d'hostilités; après quoi, s'ils persistent, j'attaquerai la citadelle."

Paris, 28. — On annonce semi-officiellement qu'en raison du désir unanime de la France, il y a lieu de croire que les catholiques allemands ne feront pas de pèlerinage sur le territoire français.

ANGLETERRE.

L'affaire de la collision du yacht Royal.

Plymouth, 28—Un des membres du juri du coroner dans l'enquête sur la collision de l'yacht royal, annonce que tous les jurés favorisent un verdict de mort accidentelle, mais différent quant au blâme qui s'attache aux individus et officiers. La prévention contre les officiers de l'yacht est très forte. Quelques-uns ont été molestés par la populace dans les rues.

Londres, 28—Le *Morning Standard* dit que des lettres circulaires de la banque de Californie sont largement entre les mains des travailleurs, mais des mesures ont été prises pour qu'elles soient payées dans un bref délai.

Londres, 28.—Une dépêche de l'*Evening Standard* dit que le bruit court que la majorité du juri d'enquête était en faveur d'un verdict de meurtre contre l'officier du Royal yacht qui a coulé bas le Mistletoe.

Affaires de l'Herzégovine.

Une dépêche de Berlin au *Times* dit: On rapporte que le consul de Russie, à Raguse, est trop malade pour prendre part à la médiation des puissances entre les insurgés et les Turcs. Si c'est vrai, la tâche des autres consuls donne peu d'espoir de succès.

Trois mille Croates Turcs ont traversé le Danube, sur le territoire autrichien, et espèrent être entretenus par l'Autriche pendant leur exil.

Les préparatifs militaires vont rondement en Servie, mais on ignore s'ils ont pour but de répondre à l'impatience du peuple ou d'être prêt pour toute éventualité.

Une dépêche de Krojevacz, ancienne capitale de la Servie, annonce que les nouvelles chambres législatives se sont réunies aujourd'hui, mais qu'elles n'ont traité que d'affaires de routine préliminaires. La session sera formellement ouverte par le prince Milan, dans quelques jours.

Londres, 28—Une dépêche de Berlin au *Times*, dit que le pape a envoyé sa bénédiction spéciale aux promoteurs du pèlerinage catholique en France. Il paraît certain que le projet sera mis en exécution. Pour éviter des collisions, les pèlerins partiront de l'Allemagne par un ou en se donnant rendez-vous à Mons et à Paris.

ESPAGNE.

Madrid, 28—Le génl. M. Campos a télégraphié, jeudi soir, que les forts de la Seo d'Urgel s'étaient rendus et que la citadelle se rendrait le lendemain.

On disait dans les cercles officiels que l'évêque de la Seo d'Urgel avait été emmené à Puycerda avec le génl. Lizza.

Tous deux sont prisonniers de guerre et ont été conduits à la forteresse Guscha, près de Barcelonne pour y être gardés en sûreté.

On a commencé des poursuites criminelles contre l'Évêque. Le gouvernement laissera cette affaire entièrement à la discussion de tribunaux.

RAGUSE.

Mouvements de la Turquie.

Raguse, 28.—Mehemet Ali a été nommé commandant en chef des forces turques dans l'Herzégovine et la Bosnie. Il est arrivé ici, hier, en route pour Serajaro pour prendre le commandement. Dervish Pacha, envoyé extraordinaire de la Porte, a passé ici allant à Kleck. Le steamer transportait des troupes et de l'artillerie. Les représentants des puissances étrangères se réuniront à Mostari et tacheront de faire de la pacification.

SERVIE.

Belgrade, 28.—Les Turcs ayant occupé le couvent de Bakova près de la frontière Servienne, les habitants du dist. de Novarosh se sont révoltés et la ville, chef-lieu de Novarosch, est en flammes.

MALTE.

L'affaire de Tripoli.

Malte, 27—Le Hartford est ici en destination de l'Amérique. La difficulté entre le consul américain et les Tripolitains a été réglée jeudi. Une apologie a été faite par ordre de la Porte. L'affaire est venue de l'arrêté de quelques marins dans le jardin du consul pour avoir des allumettes.

ALLEMAGNE.

Un éditeur emprisonné en Allemagne.

Frankfort, sur le Mein, 28—Le rédacteur de la Gazette de Frankfort a été envoyé en prison pour avoir refusé de dire quel était l'auteur de certains articles, dont la publication a été faite en violation des lois de la presse.

Francfort, 28—L'éditeur dont il est question dans une autre dépêche est Mr. Leopold Zonneman, éditeur et propriétaire de la *Gazette de Francfort*. Il a été envoyé en prison avec cinq autres écrivains de ce journal.

CHINE.

Mr Wade en Chine.

Shanghaï, 28—Mr Wade, ministre britannique, allant faire visite au département du secrétaire d'État, a été obligé de faire antichambre chez Li Hung Choung, vice-roi de Pékin, et l'un des secrétaires d'État. Mr Wade, offensé, se retira. Le vice-roi a fait des excuses immédiates et rien de sérieux n'a suivi.

WASHINGTON.

Observations météorologiques.

Washington, 28—Probabilités pour les États du golfe. Vents du sud-est au sud-ouest, hausse de température et baisse lente du baromètre. Nuages plus sombres avec des rayons de pluie.

Washington, 28—Les troubles recommencent sur les bords du Rio Grande. On continue à voler les animaux, bien que Cortina ne soit plus là. Cela prouve qu'on ne pourra en finir qu'en détruisant ces organisations de bandits qui rodent toujours sur les deux rives du fleuve, et pour atteindre les Mexicains, il faudra les poursuivre jusque dans l'intérieur du Mexique.

Washington, 28—Le Revenu a reçu aujourd'hui $371,152.

Washington, 28.—Edwin B. Smith a été nommé asst. avocat-général.

NEW-YORK.

Faillites.

New York, 28. — Juan de Mier & Ce, marchands de savon et de farine, ont suspendu. Le passif est estimé de 300 à 500 mille piastres. Ils faisaient aussi un grand commerce de peaux.

New-York, 28—A. Cowing & Cie., une des plus grandes maisons de fabrique des États-Unis, ont fait une assignation à Wm. B. Lathrop, de Seneca Falls, où leur fabrique se trouve. Ils ont un établissement considérable dans la rue Murray, de cette ville et des dépôts à Chicago, St. Louis, Kansas City et autres lieux. John P. Cowing, le fondateur de la maison dit qu'il donnera tout pour payer les créanciers. Il attribue le désastre à des fautes grossières.

New-York, 28—Le président Grant, à bord du côtre du Revenu, a accompagné sur la baie Mr. et Mme Sartoris qui se sont embarqués sur le Baltic pour l'Angleterre.

Le nouvel édifice pour le Post est en pleine opération de service, le déménagement du vieux bureau ayant été fait hier soir.

Henry G. Lambert, éditeur du Brooklyn Dayly Post s'est noyé hier en se baignant.

INDIANAPOLIS.

Indianapolis, 28. — Le révérend Isaac Denman, ministre baptiste, âgé de 80 ans, a été tué à Lodi, Indiana, cette après-midi, par un train qui a passé sur lui.

BANGOR.

Un coffre-fort que des voleurs font sauter.

Bangor, Me. 28.—Des voleurs, la nuit dernière, ont fait sauter le coffre-fort de Gates et Butterfield à Lincoln center et ont emporté une forte somme d'argent. Ils n'ont pas encore été arrêtés.

SYRACUSE.

Suicide.

Syracuse, 28—Le col. E. W. Longstreet, de la maison Longstreet & Denison, marchands de cuirs, a été trouvé insensible sous l'action du landanum et du chloroforme, et il est mort depuis. Cause, embarras financiers.

TRENTON.

Encore un trésorier d'État en défaut.

Trenton, N. J., 28.—Joseph Lory Je., trésorier d'État, a détourné $50,000. Ses cautions sont surabondamment bonnes.

PITTSBURG.

Pittsburg, 28—Jessie York, en allumant un feu avec de l'huile de kérosine, s'est brulé à mort et la maison avec tout son contenu a été détruit.

SAN FRANCISCO.

La fin du président de banque Ralston.

San Francisco, 28—Les directeurs de la Banque avaient invité Ralston à donner sa démission, ce qu'il fit. On croit qu'il avait pris du poison avant de se jeter à l'eau. Il était encore en vie quand on l'en a retiré, mais les efforts des médecins n'ont pu le sauver.

Effets de la faillite.

San Francisco, 27—Minuit—Il est difficile de dire l'effet que la faillite de Ralston aura sur les entreprises manufacturières. On craint que la fabrique de Kimball ne puisse résister au choc. Les lamiNoirs sont dans de meilleures conditions. La fabrique de Cornell souffrira sérieusement. On ne peut savoir l'influence que cette faillite aura sur les actions de mine. Toutes les affaires minières sont suspendues. Ralston aurait dit: Je vous dis que cette faillite est le résultat des efforts persistants auxquels on s'est livré pendant des mois pour faire tomber cette banque.

Les directeurs s'étaient adressés à Flood et O'Brien et avaient offert tout le capital payé de la banque, cinq millions et plus que cela, en tout sept millions et demi, pourvu que Flood et O'Brien assumassent les obligations de la banque. Cette proposition fut refusée et la banque fut forcée de suspendre. Il n'est pas douteux que le passif ne soit de 14 millions. L'actif est à présent de sept millions, mais il faudra un peu de temps avant qu'il soit réalisé. La vraie situation de la banque était ignorée des directeurs qui ne l'ont apprise que jeudi.

Hier dans une réunion des directeurs, Ralston donna sa démission et reçut ordre de quitter l'appartement. Le bureau siégeait encore quand il apprit que Ralston s'était noyé. Les actionnaires perdront leur capital et pour faire face aux obligations ils seront forcés de se soumettre à une taxe de 50 p. 0|0.

Ralston mort probablement d'apoplexie

San-Francisco, 28.—De nouveaux renseignements tendent fortement à détruire la théorie de suicide, et les déclarations des médecins appelés à donner des secours à l'ex-président de la banque donnent à croire que la mort a été le résultat d'une apoplexie dont il a été frappé pendant qu'il se baignait.

Barston a transféré tout son bien au sénateur Wm Sharon pour le bénéfice de ses créanciers, et Mr Sharon en recevant la mission s'est engagé sur l'honneur à employer jusqu'au dernier dollar de la fortune de son vieil ami à indemniser ses créanciers.

Les affaires de la Banque de Californie ont été mises dans les mains d'un comité exécutif composé de Wm. Alvord et de Geo. H. Howard.

San-Francisco, 28—Voici une liste nominale des principaux actionnaires de la banque de Californie:

La succession Barron, Thomas Belly, Nicholas Luning, Mose Ellis, Capt. J. B. Thomas, Asa T. Hamton, Geo. Howard, Wm. Norris, Jno. O. Earl, John Parrott, D. J. Talland, Michael Reese, D. O. Mills, Mark Levingston et O. T. Giffaue.

Une enquête a été commencée sur le corps du président Ralston.

La banque de Californie est drapée de deuil. Calme complet dans la rue de Californie et les affaires reprennent leur aspect ordinaire.

San Francisco, 28—Les Bourses de San Francisco et du Pacifique ont adopté des résolutions déplorant la mort de M. Ralston et ont résolu aussi d'aller aux funérailles.

BALTIMORE.

Baltimore, 28—L'excitation causée par la faillite de Sterling et Ahrens a cessé. Tout est calme maintenant et l'on espère qu'il n'y aura pas d'autres faillites.

Le papier de cette maison était si généralement distribué parmi les banques de la ville et de la campagne de cet État et parmi quelques banques de la Pensylvanie qu'aucune de ces institutions ne peut souffrir beaucoup de la faillite, et leurs dividendes ne pourront être affectés.

BOSTON.

Boston, 28—La faillite de la banque de Californie aura peu d'effets ici attendu que les négociants prévenus à la gène financière en Californie avaient pris des précautions pour ne pas en souffrir.

PASSES.

Marine.

Passe-du-Sud-Ouest, 28, midi.—Le steamer New Orleans a traversé la barre à 7 heures du matin, avec l'assistance du Leviathan et de l'Équateur.

Le steamer St-Louis remorqué, par l'Essayons et le McAlister, le Rio Grande, l'Océan et l'Admiral a avancé de 39 pieds.

Vingt-quatre pouces de marée aujourd'hui.

Le steamer Alabama reçoit son fret de la barge Chickasaw.

Passe du sud-ouest, 28—Arrivages: La goëlette Etta & José, en 7 jours de la Havane, la goëlette Wm Leighton, en 21 jours de Tuxpan.

Passe à la Loutre, 28—Parti, le steamer State of Alabama à 6 h. 40 du soir.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 28—Descendant: Mary Houston. Temps clair et chaud.

Memphis, 28—Départ, le Church pour la Nlle Orléans.

Cairo, 28.—Arrivé, le Cherokee de la Nlle. Orléans et parti le Scudder pour la Nlle. Orléans. Temps clair et chaud.

Louisville, 28.—Arrivé, Alice Brown, de N. Orléans.

MARCHES.

Marchés Étrangers.

Paris, 28—Rentes 66.37.

Liverpool, 28 midi.—Coton ferme. Mid. 7 3|16, Orleans 7 1|2. Vente approximative 10,000 balles. Coton à arriver, en baisse de 1|16.

Marchés américains.

New York, 28 au soir—Coton calme et plus facile. Mid. 14 3|4. Orléans 15 1|8. Vendu, 789 balles. A terme, calme: Vendu, 12,800 balles aux cotes suivantes: Septembre, 23 31|32 à 14. Octobre, 13 21|32. Novembre, 13 17|32. Décembre, 13 19|32 à 13 5|8. Janvier, 13 11|16 à 13 23|32. Février, 13 29|32 à 13 15|16. Mars, 14 1|32 à 14 5|32. Avril, 14 5|15 à 14 11|32. Mai, 14 1|2 à 14 9|16. Juin, 14 11|16 à 14 23|32. Juillet, 14 13|16 à 14 7|8.

New York, 28 — Tracy Robinson, ex-agent financier et assistant surintendant du chemin de fer de Panama, accusé de s'être approprié les fonds de la compagnie, a été exonéré par le nouveau bureau.

New York, 28—Or, 113 7|8 à 114. Change étranger, languissant et ferme aux taux d'hier. Argent à 2 p. 0|0 sur demande. Bons du gouvernement irréguliers mais généralement en baisse sur la cote d'hier.

BULLETIN FLUVIAL.

En face de la ville, le fleuve n'a pas monté depuis notre dernier rapport.

Memphis, 28. — Le fleuve a baissé de 2 pieds 4 pouces depuis hier.

Pittsburg, 28.—Profondeur de la rivière, 2 pieds 3 pouces et continuant à baisser.

Evansville, 28—La rivière baisse lentement.

Cairo, 28—Le fleuve baisse toujours; il y a 16 pieds d'eau.

Cincinnati, 27. — L'Ohio continue à baisser.

Louisville, 28—Il n'y a que 6 pieds et demi d'eau dans le canal et 4 pieds aux chûtes.

COMÉDIENS ET NAINS EN CHINE.—Mr. F. Chaulnes donne depuis quelque temps, au *Journal officiel*, des notes intéressantes sur la Chine; il s'occupe, cette fois, de la comédie et des comédiens chinois:

La profession de comédien est considérée, en Chine, comme méprisable, vile et déshonorante. Ceux qui l'exercent sont exclus des concours littéraires et ne peuvent pas, comme le font tous les habitants de l'Empire du Milieu, caresser l'espoir d'obtenir, par leurs mérites, un grade administratif. La cause principale de ce mépris réside dans la coutume où sont les directeurs de spectacles d'acheter des fils d'esclaves pour les dresser au métier du théâtre. Cependant, des acteurs sont quelquefois d'illustre origine. Quelques-uns, dans leur enfance, ont été volés à leurs parents et élevés durement par d'obscurs exploiteurs; souvent même ces malheureux ont été disloqués et contrefaits par leurs maîtres.

On fabrique en Chine des nains artificiels. Cette expression peut surprendre. Cependant la profession singulière de fabricant de "nains en pots" existe dans l'Empire du Milieu. Voici de quelle façon on obtient un nain parfait: on enferme dans un vase de porcelaine, dont le fond est mobile, un enfant de trois à quatre ans; la tête seule est laissée libre; chaque soir on penche l'enveloppe pour que le prisonnier puisse dormir étendu; chaque matin, on le relève; et on laisse l'enfant avancer en âge comprimé dans un moule inflexible, jusqu'au jour où on le croit à point; alors on brise le vase. Cet acte de barbarie n'est pas le seul de cette espèce qui se pratique en Chine; il existe à Péking des établissements où les mendiants vont volontairement, et dans le but d'exciter ensuite la commisération publique, se faire crever les yeux, briser la mâchoire, couper les membres.

Le jeu des comédiens manque absolument de naturel et de simplicité. Il vise à l'emphase, à l'exagération, à l'imprévu. Les intonations sont d'une fausseté complète; la pantomime, mystérieuse et bizarre. Quelquefois l'acteur adopte un geste quelconque qu'il maintient pendant toute la durée d'un drame. Cette affectation passe pour une élégance, pour un maniérisme plein de grâce.

Le célèbre A-oie-tse, qui gagne deux cents onces d'argent par jour, avait et a sans doute encore l'habitude de tenir, pendant toute la durée d'une pièce, la main droite en l'air, dans une attitude démonstrative, et Pé-tsai-sin, l'illustre Cœur de-Chou, est bien connu par sa persistance à appuyer l'ongle de son petit doigt au coin de sa bouche.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de la commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 28 août 1875.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
28 Aout	$475,106 97	$52,865 20
Même temps la semaine dernière.	$ 451,864 45	$53,729 33
Total la semaine dernière	3,163,475 84	418,059 48
Total de la semaine précéd.	3,419,840 30	528,674 63

Nous continuons de coter les billets de commerce, de premier ordre et les prêts garantis par des valeurs collatérales, à 8 à 9 pour cent d'escompte par an; les Nos. 1, à 10 à 12; les Nos. 2, à 15 à 18; Le papier hypothécaire de premier ordre est à 9 à 10 pour cent par an; celui de second ordre est entièrement nominal.

L'or a ouvert à 113 3|8 à 113 5|8 contre 113 7|8 à New York; il n'a pas trouvé beaucoup d'acheteurs et a fermé à 113 5|8 à 113 7|8 contre 114 à New York. Les transactions embrassent $46,000, dont $5000 à 110 1|2. $5000 et $8000 à 113 5|8; $14,000 à 113 5|8 à 113 3|4, $4000 et $10,000 à 113 3|4.

On n'a pas annoncé de vente d'argent. Les demi piastres américaines à cause de leur rareté, sont cotés maintenant à 106 1|2 à 107 1|2 (1|2 c de plus); les piastres mexicaines, à 94 à 94 1|2. or.

Par suite de la hausse de l'or à New York, le sterling a été coté un peu plus haut. Les francs n'ont pas varié. La seule opération (annoncée) de Sterling est de 1600 livres de banque, pour de l'or, à 489 1|2. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de francs. A la clôture, les traites Sterling étaient cotés à 551 à 552 et celles des banques, nominales; les francs, à 4.57 1|2 les traites de commerce et 4.53 3|4 celles des banques.

Le change à vue sur New York n'a pas varié. La seule vente annoncée est de $25,000, de banquiers à 1|4 pour cent de prime.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 3|8 pour cent de prime. Le change de commerce à vue est encore coté à — à 5|16.

La seule vente (annoncée) d'actions est de 50 actions de la banque des Citoyens à $58.

Les bons de la ville sont fermes. On n'a pas annoncé de transactions.

Les nouveaux consolidés de l'État sont calmes et fermes à 53 1|2 à 53 3|4. Il ne s'en est pas vendu.

Les mandats de la police métropolitaine ont encore été à 65 à 70. Pas de ventes.

Il n'y a pas de mouvement apparent dans les mandats de l'État, mais nous n'y avons pas constaté de variations positives; ceux de 1874 sont toujours cotés à 50 à 55 les gros et 55 à 60 les petits; ceux de 1873 et des années antérieures, pouvant être convertis, à 35 à 36, et ceux qui ne peuvent pas être convertis, à — à 29.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 28 août 1875.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui s'élèvent à 80 balles. Rien n'a transpiré qui exige aucune modification dans nos cotes que nous reproduisons:

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	— à —	—
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	11¼ à 11½	nom.
Strict ordinary	11¾ à 12—	—
Good ordinary	12¼ à 12½	12⅞
Strict good ord.	12¾ à 13—	—
Low middling	13¾ à 13½	13¾
Strict low mid.	13¾ à 14—	—
Middling	14½ à 14¾	14¾
Strict middling	14¾ à 14⅞	—
Good middling	— à —	nom.
Middling fair	— à —	nom.
Fair	— à —	—

Le montant de balles de coton sur navires non encore expédiées ou destinées à être embarquées, était porté ce matin à 5,500 dont 4,000 pour Liverpool, 500 pour la Méditerranée, 500 pour le Nord des États-Unis et 500 pour le Mexique ce qui, en déduisant ce qu'il y avait de stock en mains hier, toutes corrections faites, donne le chiffre de 1,800 balles pour représenter la quantité de balles aux débarcadères et dans les presses, non-vendues ou attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874 balles		15,953
Arrivé depuis le der. état	22	
Précédemment	1,146,335	
Balles additionnelles des City Gins, etc., d'après estimation de l'Exchan.	10,866	
		1,157,223
Total		1,173,176
Expédié aujourd'hui	355	
Expédié précédemment	1,156,599	
Employé par Leeman, Abraham & Co.	1,329	
Corrections net de manifest et d'expéditions	1,888	1,160,171
Stock sur place et à bord non expédié		13,005
Stock même temps l'an dernier.		15,471

TABAC.—Aucune transaction n'a été rapportée. Le montant de boucants entrés, est de 2375. Reçu, depuis la soirée dernière, 9 boucants; exporté, aucun. Stock d'après notre compte courant. 3093 boucautes.

SUCRE—Pas de recettes ce matin. Vendu 310 boucauts aux prix suivants: prime jaune clarifié 10 c. la livre; choix jaune clarifié 10½ c. Au job, sous les hangars, les ventes se font comme suit: good common, 8½ à 8¾ c. la livre; fair, 9 c.; good fair, 9¼ c.; fully fair, 9¼ à 9½ c.; prime, 10 c.; choice, 10¼ c.; jaune clarifié, 10½ c.; blanc clarifié, 10¾ c.

Stock sous les hangars, 2004 boucauts.

MELASSE—Reçu ce matin, 10 boucauts. Nous cotons: common, 40 c. le gallon; fair 50 c. prime, 56 c. Stock sous les hangars, 1813 barils et 10 demi-barils.

FARINE.—Les ventes sont de 1575 barils aux prix suivants: double extra, $5.75 le baril; choix treble extra, $7; choix extra $7.50 à $8.25

VIANDES SALEES SECHES.—Epaules, 9¾ c. la livre; au job, 9¾ c.

JAMBON.—Choice sugar cured 14½ à 15 c. la livre.

GRAISSE.—En tierçons, 14¼ à 14½. la livre; en barillets, 15¼ à 15¼c.

BACON—Epaules, 10¼ à 10¾ c. la livre; clear rib sides, 14 c.; clear sides, 14c.; au job, ces prix sont ½ de sous plus élevées.

PORC—Mess, $23.25 le baril en gros; au détail, $23 à $23.25.

WHISKEY—Rectifié de la Louisiane, $1.23 le gallon; rectifié de l'Ouest, $1.23 à $1.25.

MAIS.—Vendu, 900 sacs comme suit: mêlé, 88 c. le boisseau; blanc mêlé, 88 à 88 c.; jaune, 89 c.; choix blanc 93 c.

AVOINE—Vendu, à l'enchère, sur l'atterissage, 900 sacs d'inférieure nouvelle, à 23¾ et 37¼ c. le boisseau;, et 860 sacs aux prix suivants: Nouvelle de St Louis, 45 à 50 c.; Ordinaire du Texas, 53 c. choix du Texas, 55 c. choix vieille de l'Ouest, 62 c.

SON.—$1 00 c. les 100 livres.

FOIN—Vendu, à l'enchère, sur l'attérissage, 400 balles à $10 et $18 le tonneau.

LAINE—Lake, 30 c. la livre; Louisiana, 25 à 27 c.; Burry 14 à 16 c.

MOUSSE—La mousse grise, vaut de 2 à 2½ c. la livre; la mêlée, de 3 à 3¾ c. et la noire, de 4 à 4½ c.

VOLAILLES ETC.—Les grosses volailles de l'Ouest valent de $5, à $5.50 la douzaine; les poulets, de $2 à $2.25; les canards de $3 à $3.50; les oies, de $5 à $6; les dindes, de $14 à $16. Les grosses volailles de la Louisiane, valent $4.75 la douzaine; les poulets, de $2, à $3; les canards, de $2 50 à $3; les oies de $5 à $5.50; les dindes, de $12 à $15.

ŒUFS.—Les œufs de la Louisiane, sont cotés 25 et 27 c. la douzaine; ceux de l'Ouest, à 16 et 18 c.

BEURRE—Choix de Goshen: 32 à 34 c. la livre; medium, 25 à 25 c.; inférieur, 20 à 25; choix de l'Ouest, 20 à 25; medium do., 20 à 21; inférieur 15.

POMMES DE TERRE. &c.—Les pommes de terre de St. Louis sont cotées à $1.90 et $2. le baril; celles de Louisville, à $2.25 à $2.50; celles de la Louisiane, $1.50 et $1.75; les oignons, $2.50 à $2.75.

CAFE—Nous cotons: Ordinaire 18¼ à 18¾c. (or) la livre; fair, 19¾ à 20 c; good 20¼ à 20¾ c.; prime, 20½ à 21 c.; job lots, ordinaire, 18¾ à 19 c.; fair, 20¼ à 20½ c.; good, 20 à 21 c.; prime, 26¼ à 26¾.

SEL.—Nous cotons: coarse, $1.20 le sac; Fine, $1.35 à $1.40; Turks Island, 85 c. le sac de deux boisseaux.

RIZ.—Nous cotons: Louisiana No 2 vieux, 2¼ à 3 c. la livre; common do., 4¼ à 4½; ordinaire vieux, 5¼ à 5¾; fair, nouveau, 6¾ à 7 c.; prime, 7¼ à 7¾.

PEAUX—Les peaux vertes de la campagne valent de 6½ à 7 c. la livre; les peaux salées, 10 c.; les Dry Flint, 1? à 13 c.; steer des Abattoirs, de plus de 85 livres, 6½ c. la livre; de 70 à 84 livres, 9 c. au-dessous de 70 livres, 7 c.; peaux de vaches, suivant grosseur, 6½ c.; kips, de 25 à 30 livres, 8½ c.; peaux de veaux, 75 c. pièce.

MARCHE AUX BESTIAUX.

28 Août 1875.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs du Texas	63	157	409
Veaux	5	130	112
Cochons	—	—	—
Moutons	—	—	6
Vaches à lait	—	—	39

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre grosse	—	—
1ère qual	—	—
2ème	—	—
Bœufs du Texas nourris au mais par livre gr... 1re qualité	—	—
Bœufs du Texas, 2de qualité	—	—
Cochons de l'Ouest, par liv., gr.	8	10
Cochons du Texas, par livre, gr.	5	6
Moutons, 1re qlt., par tête	2 00	3 00
Moutons, 2de qlt., par tête	1 00	2 00
Moutons, 3me qlt., par tête	1 00	1 50
Vaches à lait, de choix, par tête	60 00	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	25 00	50 00
Veaux de lait, par tête	10 00	15 00
Veaux d'un an, par tête	10 00	15 00
Chèvres, par tête	2 00	3 00
Bœufs, prix moyen par livre	—	—
Porc	—	—
Veau	—	—
Mouton	—	—

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.
Express — 7 50 heures A. M.
Malle — 5 50 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.
Express et malle tous les jours, à 8 heures du matin.
Express du soir, tous les jours, à 4 40 P. M.
Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche, à 3 15 P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.
Par le ferry de la rue Calliope, 7.45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste-Anne....7¼ h. du matin
Départ du train à Alger....... [illegible]

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 28 AOUT 1875.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship City of Merida, Reynolds, New York via la Havane et les ports du Mexique
Steamship Lizzie, Fletcher, Pensacole
Steamer Amite, Adams, Pensacole
Sloop Bonita, Messina, Apalachicola

ARRIVES.

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York
Steamship New Orleans, Dearborn, New York
Brick Alice, Buttke, Havane
Barque Atlanta, Davis, New-York
Navire Mary E Riggs, Langdon, Liverpool
Barque (esp) Antonio, Abril, Havane

BATEAUX A VAPEUR.

Mary Houston, Miller, de Louisville
R T Bryarly, Scovill, de Shreveport
W J Poitevent, Ruiz, de White Hall
Oriole, O'Pry, du bas du fleuve
Rice Farmer, Taylor, du bas du fleuve
Walloon, Vallette, du bas du fleuve
Towboat Grand Lake, Williams, de St. Louis

MONTANT LE FLEUVE.

Barque Nannie F Bell, Fritz, Havane (A la Quarantaine)
Barque (esp) Vizcaiena, Alvarez, Havane

EXPORTATIONS.

NEW YORK, VIA TAMPICO, TUXPAN, Vera Cruz Campeche, Progresso et la Havane—Par Steamship City of Merida—Vera Cruz—345 balles coton, divers à ordre—Progresso—divers à ordre

PENSACOLE — par steamer Amite—divers à ordre

PENSACOLE—Par steamship Lizzie—divers à ordre

APALACHICOLA—Par sloop Bonita—divers à ordre

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Knickerbocker—marchandises assorties à ordre

DE L'INTERIEUR

LOUISVILLE—Par steamer Mary Houston—5 balles coton, dont 1 balles coton nouveau, divers à ordre

ST. LOUIS—Par steamer Grand Lake,—divers à ordre

SHREVEPORT—Par steamer R T Bryarly—12 balles coton nouveau, divers à ordre

WHITE HALL—Par steamer W J Poitevent—271 sacs riz brut, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Oriole—divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Rice Farmer—16 barils riz, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Walloon—300 sacs riz brut, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R—10 barils mélasse, 23 sacs riz, divers à ordre

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD,—divers à ordre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—3 balles coton, divers à ordre

N. ORLEANS ST. LOUIS & CHICAGO R. R—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship New Orleans, Dearborn — parti 7 août
Steamship Knickerbocker, Kemble — parti 21 août
Navire D W Chapman, Miller — en charge 3 août
Barque Atlanta, Davis — parti 25 juil

PHILADELPHIE.

Navire Wyoming, Baker — en charge 10 août

BOSTON,

Barque D. H. Hill Penny — chargeant 17 août
Schoner Matilda Krans, Rick — chargeant 4 à 11

HAVANE.

Schoner Monadnock — parti 19 août
Brick Alice, Butque — parti 14 août.

MATANZAS.

Goëlette Mollie Emma — parti 14 août.

LIVERPOOL.

Steamship Cordova, Abrams — parti 9 août
Navire Vigilate, Fulton — expédié 10 août
Navire Virginia, Barke — parti 29 juil
Navire Nonquam Dormis, Cousins, expédié 29 juil
Navire Mary E. Riggs, Langdon — parti 17 juin
Navire Screamer, Austin — parti 17 juin
Navire L. L. Sturges, Linnekin — parti 26 juil
Barque Anevoca, William — partie 16 juin
Navire Leamington, Orkney — parti 26 juil
Barque Fleetwing, Smith — partie 1er août

LONDRES.

Navire Kentuckian, Dunbar — parti 10 août

HULL.

Navire Arcturus, Costillo — parti 10 août

CORK.

Barque Deseti Dubrotzki, Dalley, parti 4 août.

GREENOCK.

Barque Triade — partie 9 août

DUBLIN.

Navire Kate Davenport, Otis — parti 11 août

HAVRE.

Navire Crescent City, Delano — parti 9 août
Barque Almira Robinson, Tarbox — parti 7 août

BORDEAUX.

Barque June Ernestine, Labarde — charg 3 août
Barque Comtesse Duchatel, Dupont, charg 2 août
Barque Pergase, Berland — chargé 14 août
Barque Polyante, Cousset — partie 10 août

MARSEILLES.

Barque Reine des Anges, Pasquet en char. 14 juil
Barque Danube — en charg 1 août

BREME.

Barque Mkel — chargeant 3 août

GENES.

Barque Giuseppi Lanata, Guaghino — en charge (2 juillet

RIO DE JANEIRO.

Steamship Nelusa — parti 10 juil
Barque Christianshavn, Bjarup — partie 18 juil

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 29 Août 1875.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A	M
Alvarez Agustin Hernandez	Marechal Antoine
Antonolie Ferdinando	Macaluzi Antonino
Aubertin Jules	Michel Philippe
Anzoberie Giovanni	Mélan Bernard
	Molleveaux Edouard
B	Morgan Lorenzo
Baravalle Giuseppe	Manta Vicenzo
Barichnal Jean Lafitte	Merculino Antonino
Bastien Nicolas	N
Bettencourt Faustino Ant	Negroth Domingo
Bosch & Cie	Nougué Pierre
Boulé P	P
C	Palmisano Giuseppe
Casilari Giovanni	Panepinto Lorenzo
Castillo S F C	Paren Jean
Cre's G	Pretoz Rafael
Cirino Alberto	Pujol Aucher
Criscenza Lucian	R
Cattraro Felice	Rotty Mr
F	Ramunes Miguel
Fernandez Victoriano	S
Fernandez Louis	Sant Antonio
Fernandez J & J	Spano Giuseppe
G	St. Vort Juan
Ghisalberti Geo Batta	Songeron Jules
Giordono Benedetto	T
J	Tempin Mr
Jourdan Henri	V
L	Valdés Jasto
Lasiani Tommaso	Vignés Pierre
Léon Tommosino	Vivier J
Longuefosse Pierre	Varon Eugène
La sat Martial	

LISTE DES DAMES.

C	N
Cazelar E Miss	Nunez Valentine Mme
Caligari Mme	R
E	Raith Sophie Mme
Ema Mme	S
G	Selena C Mme
Guillaume Louisa Mme	T
Guinaud Ansia Mme	Tourday Caroline Miss

JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOT

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les États-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire si la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des États-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,368 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,394 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N. B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à $6 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissemnt d'impôt stipulé par le présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

ARTICLE 3.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucrerie, les sirops de jus de canne, les melados et les sucres classés d'après l'étalon hollandais de couleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Le melado concentré ou *concrete* sera à l'avenir classé comme sucre et payera les droits suivant l'étalon hollandais de couleur; et le melado sera défini comme un article obtenu pendant la fabrication du sucre, c'est-à-dire du jus de canne cuit jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant tout le sucre et toute la mélasse produits par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importé dans des sacs, des nattes, des paniers et non dans des caisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,019 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction sera retenu par les États-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 2,503 des *Revised Statutes* qui porte que quatre-vingt-dix pour cent seulement des divers droits imposés sur certains articles d'importation par l'article 2,504 seront perçus. Les divers droits établis par le dit article 2,504 seront perçus sans réduction des dix pour cent dont il est parlé dans l'article 2,503.

ARTICLE 5.—L'accroissement de droits décrété par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires et se trouvant en route pour les États-Unis à la date du 10 février 1875; il ne s'appliquera pas non plus aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

ARTICLE 6.—Aucun des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étamines à bluter admises précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres mobiles sur les livrets de caisses d'épargne lors de l'enregistrement des sommes versées.

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coupe indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Précinct.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles.
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case à pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No.13.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Bassin.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hopital et Dauphine.
217 Case à pompe No. 10, rue Dumaine.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
241 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Case Hook & Ladder No 2.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de police, rue ChampsElysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin BonsEnfants et ChampsElysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*613 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des États-Unis.
*616 Coin Raynes et Dauphine.

LES SOURCES CHAUDES,

(WARM SPRINGS,)

Dans le comté Madison, partie Ouest de la Caroline du Nord.

Ces sources sont à quatre milles de la ligne du Tennessee, sur les bords de la rivière French Broad au beau milieu des plus hautes montagnes de l'Est du fleuve Mississippi, dans un pays qu'on a surnommé, avec raison, la Suisse de l'Amérique.

L'HOTEL n'est inférieur à aucun de ceux des villes d'eau des États-Unis; les eaux sont LIMPIDES, PUISSANTES, MINERALES et ÉLECTRIQUES, (température de 102 à 104 degrés Fahrenheit) elles égalisent la circulation, stimulent les organes de sécrétion, et, le plus souvent, opèrent une guérison radicale de la goutte chronique et aiguë, des rhumatismes, de la paralysie, de la dyspepsie, de la névralgie, de la syphylis secondaire, et des affections néphrétiques et calculeuses, de la scrofule, des maladies de peau et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

Il y a aussi, près des sources chaudes, une source froide dont la couleur de dépôt et la température se rapprochent beaucoup des eaux sulfureuses blanches de la Virginie; l'odeur sulfureuse en est beaucoup plus forte. On s'y rend aisément, de toutes les villes du Sud, par les lignes de chemin de fer qui convergent dans le Tennessee oriental par la voie de la Mobile, de Montgomery, d'Atlanta, de Knoxville à Morristown, Tenn. Orient.

Les billets d'excursion ou pour tout le trajet se vendent dans toutes les villes du Sud, à raison de trois cents par mille.

PRIX DE LA PENSION:

$40 par mois, $12 50 par semaine et $2 par jour. Moitié prix pour les enfants au-dessous de 10 ans, au-dessus de 2 ans et les domestiques de couleur.

J. A. SAMPLE, directeur général.

Les personnes qui désireraient avoir les brochures et les circulaires sont priées de s'adresser au directeur ou aux pharmaciens de la ville.

18mlo—1mt19

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 100 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, les reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exigent leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARÈNE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

Les maisons à bains sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Le steamer VICTORIA, le bateau régulier de Bladon Spring, partira de Mobile tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de la N. O. pour Bladon Springs.

Pension, par semaine, Quinze piastres, par mois, cinquante piastres; enfants et domestiques de couleur, moitié prix. S'adresser à MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., aux Nos 46 et 50 rue du Canal, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin.

J. CONNER & CO,
Propriétaires.

12 mai—3m

BILAN
—DE LA—
BANQUE GERMANIA NATIONALE
A LA NOUVELLE-ORLEANS
DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE.
A la clôture des affaires du 2 octobre 1874

RESSOURCES:

Prêts et escomptes	$753,375 67
Tiré en sus	1,243 8
Bons des États-Unis pour garantir la circulation	300,000
Bons des États-Unis en caisse	100,000 00
Autres actions et Bons	26,086 50
Dû par des agents de réserve et de rachat	90,627
Dû par d'autres banques nationales	7,146 3
Dû par des banques et des banquiers de l'État	1,351 6
Propriété foncière, mobilier et installations	5,900 87
Dépenses courantes et taxes payées	11,152 1
Primes payées	40,000 0
Échanges pour le Clearing-House	104,313 86
Billets d'autres banques nationales	5,978 00
Petite monnaie (y compris les nickels)	841 6
Espèces	27,073
Billets Legal Tender	210,110
Total	$1,601,400 [illegible]

PASSIF:

Capital payé	$300,000 0
Surplus	57,000
Autres profits non partagés	27,023
Billets de banques non rachetées	269,995
Dividends non payés	242 00
Dépôts individuels	$983,591 79
Certificats de dépôts, payables sur demande	600 00
Chèques certifiés	11,912
Chèques de caissiers non payés	34,937	1,026,142 [illegible]
Dû à d'autres banques nationales	12,835 27
Dû à des banques et des banquiers de l'État	5,606 63
Total	$1,601,400 84

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Moi, Hermann Roehl, caissier de cette banque déclare solennellement que je crois le susdit bilan exact.

HERM. ROEHL, caissier.

Signé et juré devant moi, ce 8 octobre 1874.

JOS. COHN,
Notaire Public.

Exact—Témoins: T. PRUDHOMME, L. S. CAIN, [illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73 CHARTRES

—TERMS—

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the Paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly $2 50 quarterly, $1 25. Single copy, 10 cts.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER,
The steamship
KNICKERBOCKER,
Kemble commander
will leave her wharf, foot of Toulouse street
Wednesday, Sept. 1, at 5 P. M.
PASSAGE..........$50
Freight for LIVERPOOL, BREMEN
HAVRE taken by this line, and through Bills Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
my17 — 41 Carondelet Street

Pontchartrain Railway.

THE City terminus of this road is established at "Old Depot," on Elysian Fields street, near the Levee.

Excursions to and from the Lake, same day 25 cents.......Children under 12 years 10 cents.

Fare to and from Gentilly Station, 15 cents each way.

FROM THE CITY.		FROM THE LAKE	
6 o'clock A. M.		7 o'clock A. M.	
7½ "		8½ "	
9 "		10 "	
10½ "		11½ "	
12 " M.		1½ " P. M.	
2 " P. M.		2½ "	
3 "		3½ "	
4 "		4½ "	
5 "		5½ "	
6 "		6½ "	
7 "		7½ "	
8 "		8½ "	
9 "		9½ "	
10 "		10½ "	

On Sundays the trains will be run every hour from 2 P. M.

Passengers from Gentilly must notify the conductor prior to departure of train.

C. H. ALLEN
Gen'l Superintendent

april23

GEO. MERZ,

OLD BASIN BREWERY
Corner Villeré and Toulouse Streets.

THE demand for my BEER and ALE being constantly on the increase, I have placed, for the convenience of dealers and families, an Order Box at the entrance of the Merchants' Exchange next to the office of Messrs. C. E. Girardey & Co Orders left there will be attended to at all hours

Sun Mutual Insurance Company

PAID UP CAPITAL.........$500,000

—FROM THE—

NINETEENTH

Annual statement for 1874.

NET amount of earned premiums and discount and interest		$334,276 47
Losses, expenses, taxes, &c.	$195,888 76	
Reserve fund $10,000 and dividend on capital 10 p. c.	59,626 54	
		$256,515 30
Net profit		$75,561 17
Assets of the Company estimated at their cashed marked value: Stocks, Bonds, Loans and Bills Receivable		$409,870 0
Cash on hand and premiums in course of collection		129,775 71
		$539,645 77

Dividend paid on stock ten per cent per annum and on participating policies twenty-five per cent payable in cash.

This old and reliable Company is issuing policies on Fire, River and Marine risks on the most favorable terms. All losses promptly adjusted and settled upon liberal terms at their office, 61 Camp street, corner of Commercial Alley.

JAMES I. DAY, President.
HORACE CARPENTER, Secretary.

DIRECTORS FOR 1875.

JNO. G. GAINES,	JAMES I. DAY,
E. J. HART,	GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP
HUGH WILSON,	LIONEL C. LEVY,
R. BISCOE,	JAMES BYRNES
A. BALDWIN	J. L. HARRIS
CHAS. MACREADY,	GEO. JONAS,
W. K. SEYMOUR,	W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER,	L. ALCUS,
B. W. TAYLOR,	SCOTT McGEHEE,
J. C. MORRIS,	ISAAC L. HAAS.
D. FATJO,	T. L. AIREY.
	J. WEIS.

7 mars

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS, EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEUR
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
17 juil 75—1 an — Nlle-Orléans.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

RAPPORT ANNUEL—1874.

Le Conseil d'administration arrivé au terme du mandat que vous lui avez confié, a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses travaux pour l'année qui vient de s'écouler (29 novembre 1874).

L'attention des sociétaires est particulièrement appelée sur les nouvelles limites adoptées pour les soins à domicile:

1er District jusqu'à "Louisiana Avenue."
2me " " Pont du Bayou.
3me " " Abattoirs.

Puis sur l'augmentation du nombre des Docteurs chargés du service médical de la Société qui aujourd'hui sont au nombre de quatre.

Le Docteur J. Touatre, ayant charge de l'Asile, offre de donner des consultations à tous les Sociétaires qui viendront à l'Asile, à l'heure de sa visite.

Rapport du Trésorier.

La balance en caisse, au 30 novembre 1873, était de		$ 941 88
Reçu depuis cette époque pour cotisations et admissions		11,554 36
Total des recettes		$12,496,06
A déduire pour les dépenses pendant la même période:		
Assurance de l'Asile et de son contenu	$ 131 76	
Gardien de l'Asile	2,679 90	
Médecins	1,505 50	
Pharmaciens	1,562 29	
Secrétaires	300 00	
Annonces, impressions et frais de bureaux	112 65	
Collecteur (sa commission)	1,111 20	
401 Bons de secours	2,020 00	
Lingerie et ustensiles	107 00	
Provisions	517 14	
Réparations et citerne	295 68	
Gaz, charbon et bois	156 80	
Inhumations	289 00	
Funérailles	261 00	
Remboursement de huit actions et les intérêts	104 00	$11,493 32
Balance en caisse ce jour:		$1,002 74

Caisse de Bienfaisance.

La balance du 30 novembre 1873 était de	$378 20	
Reçu depuis cette époque	501 60	$2,879 08
A déduire:		
42 admissions à $11 00		462 0
Balance en caisse:		$917 8

Cette caisse depuis sa fondation a payé l'admission de 94 membres.

Actif de la Société:	
L'Asile, ses dépendances, son contenu et ses tombeaux	$72,330 00
A déduire 50 actions à $10 00 soit	500 00
Actif net:	$71,830 00

Rapport du Comité d'Admission.

Le 30 novembre 1873 la Société se composait de	1168 membres	
Admis depuis cette époque	142	1318 membres
Sur lesquels il faut déduire:		
Démissionnaires	3	
Décédés à l'Asile	5	
Décédés à domicile	14	
Rayés aux assemblées généra...	206	226
Effectif actuel		1092 membres
Classés ainsi qu'il suit:		
Membres honoraires	20	
Pensionnaires à l'Asile	6	
Sociétaires suspendus	18	
Fils de Sociétaires	22	
Veuves	60	
Membres actifs	966 total égal	1092 membres

Comité de secours.

Le Comité a délivré pendant l'année 401 Bons de secours représentant la somme de $2020.00.

Service Médical.

Le rapport du Docteur J. Touatre chargé du vice médical de l'Asile, constate qu'il a soigné Sociétaires qui ont séjourné 2444 journées.

Pour le second district, le Dr. J. Touatre a donné ses soins à 400 Sociétaires qui pendant leurs maladies ont nécessité 1574 visites.

Le Docteur A. de Roaldès, chargé du 3ème District, a soigné 153 malades qui ont exigé 620 visites.

Enfin celui du Docteur H. D'Aquin à qui est confié le 1er et 4ème Districts constate qu'il a donné ses soins à 300 malades qui lui ont occasionné 828 visites.

Le rapport du Comité de Surveillance, composé à tour de rôle par quinzaine des différents membres du Conseil d'administration n'ont dénoncé aucune plainte dans le service administratif, médical ou intérieur.

Le Conseil d'administration avant de terminer son rapport annonce le résumé des secours accordés aux sociétaires depuis la fondation de la Société jusqu'à ce jour:

Malades soignés à l'Asile 5290 qui y ont séjourné 60778 journées.

Malades soignés à domicile 8555 qui ont nécessité 49082 visites.

Secours en espèces $24,176 00.

Le Service administratif, pour l'année 1875, se compose ainsi qu'il suit, d'après le procès-verbal d'élection du 29 novembre:

MM. Jh. Girod, Président, rue Dumaine 72.
F. Tujague, Vice-Président, 14, rue Chartres
N. Bouvier, Trésorier, 48 rue Ste. Anne.
T. Schweitzer, 186, Royale,
A. Paris, 58, Bourgogne,
T. Leblanc, 265, Vieille-Levée, } Formant le comité de finances.
L. Soudain, 211 Orleans,
L. Minville, 110 Ste-Anne
M. Manadi, 141 St-Louis,
A. Lafond, 109 Bourbon, } Formant le comité de secours.
J. Rivard, 112, St-Pierre,
J. Carrère 180 Bourbon, } Formant le comité d'admission.

Le Conseil en terminant ce rapport informe les Sociétaires des nominations qu'il a faites pour cette année.

Secrétaire—L. Simon, coin Toulouse et Chartres, chez M. Bonyer, ou 212 rue Ste-Anne.

Collecteur—P. P. Chabert, 524, rue de Chartres.

Gardien de l'Asile—Jh. Dufaut.

Médecins—Pour l'Asile Dr. J. Touatre, 1er et 4ème Districts: Dr. A. W. de Roaldès, résidence 415 Decatur Office Coin Magazine et Natchez. 2ème District Dr. H. D'Aquin 63 Remparts. 3ème District Dr. A. de Roaldès, [illegible]

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS,

104 Canal Street

TWENTY-FIRST ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1875, including Unearned Premium previous year:		
On Fire Risks	$589,6..	
On Marine Risks	52,5..	
On River Risks	55,9..	
Total Premiums	$678,160	
Less Unearned Premiums	121,9..	
Net Earned Premiums 31st May, 1875	$556,6..	
Losses paid—		
On Fire Risks	$257,344 41	
On Marine Risks	47,682 44	
On River Risks	32,344 05	
	$447,470 90	
Taxes	35,599 38	
Reinsurance and Return Premiums	26,849 72	
Expenses and fifteen per cent rebate loss interest	54,930 07	
		454,..
Profit		$102,4..

The Company have the following assets

Real Estate	$22..
City Bonds	[illegible]
Bank, Railroad and other Stocks	[illegible]
Notes secured by mortgage and pledge	[illegible]
Bills receivable	[illegible]
Premium in course of collection	[illegible]
State Bonds	[illegible]
Insurance Stock	[illegible]
Stock of Vallette Dry Dock Company	[illegible]
Mortgage Bonds, Turners' Association	[illegible]
Mortgage Bonds Odd Fellows' Hall	[illegible]
Cash on hand	[illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, city of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 15th day of June, 1875.

JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors held on the 14th day of June, 1875, it was resolved to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of 10 per cent per annum on their stock.

DIRECTORS:

P. Maspero,	Ed. Toby,
D. Fatjo,	P. Fourchy,
S. Z. Relf,	M. W. Smith,
L. F. Generes,	J. J. Fernandez,
D. A. Chaffraix,	J. M. Allen,
	Chas. Lafitte.

june16

TWENTY-SIXTH ANNUAL STATEMENT.

OF THE

CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY,

New Orleans, May 22, 1875.

The Trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the 30th of April, 1875:

Fire premiums	$301,30. 60	
Marine premiums	42,348 83	
River premiums	112,124 ..	$455,767 ..
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		[illegible]
Losses paid and estimated—including all known and unpaid—		
On fire risks	$..,247 66	
On marine risks	15,447 52	
On river risks	55,552 81	$140,348 ..
Taxes, expenses, rebate in lieu of participation, less interest, discount, etc.	76,705 ..	214,554 ..
Leaving (after paying 10 per cent interest on capital stock		$ ..
The company have the following assets:		
Bills receivable	$43,674 01	
Loans on bond and mortgage	55,943 ..	
Loans on pledge at call	137,438 ..	
Cash in Bank	63,05. ..	
Real estate		
City bonds, bank and other stocks		
Premiums in course of collection, suspense account, etc.		
Total assets		$61.,...

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOMAS A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 22d day of May, 1875.

WM. H. HOLMES,
Second Justice of the Peace,
Parish of Orleans, La.

The Board of Trustees, Resolved: That after paying the Annual interest of 10 per cent. on the Capital Stock of the Company, that a dividend of THIRTY PER CENT, be paid in CASH on and after the 14th day of June next, to those parties insuring with the company entitled to receive the same.

TRUSTEES.

Thos A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	Adam Thompson,
Henry Abraham,	P. N. Strong,
Victor Meyer,	Jos. Bowling,
Edw. J. Gay,	Jno. M. Sandidge,
Simon Heinsheim,	Simon Forcheimer,
Jos. B. Wolfe,	R. B. Post,
Edw. Pilsbury,	John E. King,
Fred'k Camerden,	J. L. Harris,
Andrew Stewart,	Jos Stone,
George Martin,	Alfred Moulton,
L. C. Jurey,	Edward Kalle,
Geo. W. Sentell,	A. Levi.

24mai

NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY

Corner Canal and Camp streets.

FIFTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with their charter, the company publish the following statement:

PREMIUMS (Home and Agencies) DURING the YEAR ENDING DEC. 31, 1874.

On fire risks	$455,1..	
On marine risks	55,96. ..	
On river and inland	94,9.. ..	
Less reserved for unterminated risks December 31, 1874	166,6..	
Return premiums	33,..	
Add interest account		
Home and Agencies.		
Deduct reinsurances	$49,1..	
Fire losses	$161,144 ..	
Marine	57,432 43	
River and inland losses	51,427 46	270,0..
General expenses	55,..	
Taxes	19,...	
Commissions	3.,...	
Rebate	51,4..	
Net profits		
The company has the following assets:		
Cash	$ 65,000 ..	
Premiums in course of collection	92,1..	
Pledges and mortgage notes	211,5..	
Bills receivable for premiums	13,481 04	
Bonds, city and other	139,61. ..	
Stocks, gas and other	44,0. ..	
Agencies' premiums in course of transmission	9,7.. 21	
Due by insurance companies	7,280 61	
Real estate, corner Camp and Canal	70,0..	
Other real estate	70,3.. 64	
Branch office, Third District, premium in collection	1,675 72	
Suspense account	3,000 ..	
LIABILITIES.		
Capital stock	$500,000 00	
Reserved for unterminated risks, Dec. 31, 1874	166,601 54	
Interest and dividends uncollected	6,737 15	
Claims against the company	4,293 73	
Surplus more than sufficient to cover depreciation		

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 1st day of January, 75.

JOHN LE MONNIER,
Third Justice of the Peace for the parish of Orleans.

At a meeting of the Board of Directors, held the 14th inst., it was resolved to pay the semi annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives on and after the 1st of February next.

New Orleans, Jan. 16 1875.
J. W. HINCKS, Secretary.

Jan17—6m

BILAN DU Louisiana National Bank

DE LA NLLE-ORLEANS,
A la clôture des affaires, le 31 décembre 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$1,646,313
Bons des États-Unis	900,000
Autres bons	237,171
Propriétés foncières	213,297
Dépenses courantes et taxes payées	37,883
Dû par des agents de rachat et de réserves	444,293
Dû par des banquiers et des banques	204,118
En caisse	1,230,325
	$4,921,408

PASSIF.

Capital	$1,000,000
Surplus	200,000
Profits et pertes	192,005
Dépôts individuels	2,613,431
Circulation	787,821
Dû à des banques et à des banquiers	128,148
	$4,921,408